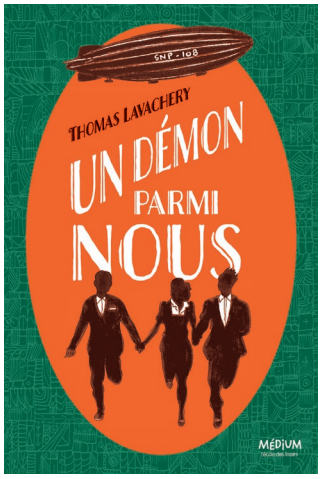
Un démon parmi nous

Thomas Lavachery



Avril 1923, capitale du royaume de Silvénie. Felice a 12 ans. Un soir de pluie, son père et son oncle rentrent à la maison avec deux jumeaux orphelins. La famille les adopte pour le meilleur et surtout pour le pire, car l'un des deux, Oswald, révèle bientôt une personnalité inquiétante. Dans le même temps, Felice veut devenir peintre et l'Europe marche vers l'abîme...

Dossier rédigé par **Marie-Astrid Clair**,
professeure agrégée de lettres modernes et doctorante en didactique du français

1 À la découverte du livre
2 Un récit déroutant qui implique le lecteur
3 Une famille attachante
4 Des personnages complexes
5 L'art abstrait, toile de fond du roman
6 Une tension croissante
7 Atelier philo
8 Crash et prolongements

Retrouvez tous nos dossiers sur ecoledesloisirsalecole.fr

Contactez-nous : enseignants@ecoledesloisirs.com

enseignants@ecoledesloisirs.com
Ce document est sous licence Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale Pas de Modification CC BY-NC-ND, disponible sur http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/

AVANT-PROPOS

À la fois facile à lire et déroutant, *Un démon parmi nous* est un roman plein de paradoxes : il plonge ses lecteurs dans un royaume imaginaire qui a pour modèle des pays bien réels, il nous présente une famille extra-ordinaire qui en rappelle beaucoup d'autres, il fait surgir une époque méconnue que l'on pense pourtant bien connaitre, avec pour toile de fond l'art abstrait. Loin de nous donner la clé des personnages qu'il fait vivre, Thomas Lavachery livre à la réflexion de ses jeunes lecteurs des portraits nuancés, qui gardent jusqu'au bout leur part de mystère, évoluant dans une époque sombre qui peut éclairer la nôtre.

SÉANCE 1

À la découverte du livre

Objectifs

→ Découvrir le roman à travers son titre, sa couverture et ses illustrations.
→ Formuler des hypothèses de lecture à partir de l'observation de l'objet livre.

Temps et mise en place

1 heure, en classe.

Apprentissages

• Comprendre des textes, des documents et des images et les interpréter.

On donne le livre en demandant aux élèves de ne pas l'ouvrir tout de suite. On a, au préalable, rappelé les éléments d'un livre. Comme un enquêteur, les élèves doivent, étape par étape, observer ce qu'ils ont à leur disposition et qui est autant d'indices, puis ils font des hypothèses sur le livre qu'ils s'apprêtent à lire.

1 Récolte des impressions sur la 1re de couverture

Les couleurs franches et contrastées de cette couverture peuvent interpeler les élèves :

- le médaillon orange, le fond vert qui dissimule de mystérieux dessins ;
- le titre blanc très travaillé, avec des capitales type art déco à moitié et un mot en diagonale ;
- les silhouettes sombres de trois personnages.

Pour le dirigeable sur lequel figure l'inscription SNP108, on sondera les élèves : savent-ils de quoi il s'agit ? Le professeur montrera à ses élèves comment rechercher ce type d'information. On peut recourir aux planches d'un dictionnaire illustré, comme on le faisait avant internet, mais on peut également se servir d'outils modernes : objet recherché à l'aide d'une photo ou par une description sur un moteur de recherche. S'il dispose d'un rétroprojecteur, l'enseignant pourra rendre visibles le fil de ses recherches sur internet. Il pourra montrer comment, une fois sur un moteur de recherche, l'utilisateur peut sélectionner les onglets « Tous », « Images », « Vidéos » ou « Vidéos courtes », etc. Apprendre aux élèves à effectuer des recherches sur internet s'inscrit pleinement dans les objectifs de l'Éducation aux médias et à l'information (EMI). Tous n'en ont pas le même usage à la maison et il est important que l'école contribue à réduire les inégalités face aux usages du numérique.

Le professeur pourra projeter certaines images de ces aéronefs ou zeppelins dont ils ne soupçonnent ni l'existence ni le fonctionnement. Avec ses airs de sous-marins, le dirigeable ou aéronef le plus célèbre fut nommé **Hindenburg** du nom du dirigeant allemand qui a nommé Hitler chancelier. On pourra montrer un bref film fait par Arte sur cet engin volant et son redoutable accident, qui permettra aux élèves de pressentir certains dangers qui planent dans ce livre : *Hindenburg, la fin du géant des airs*, France Culture.

On n'en dira pas plus à ce stade mais on laissera entendre que la lecture permettra de résoudre ce qui parait encore mystérieux.

2 Un titre mystérieux

Le titre *Un démon parmi nous* résonne de manière énigmatique. On demandera aux élèves s'ils savent ce qu'il signifie. Certains le rapprocheront sans doute du mot diable, mais à l'origine le mot grec *daimôn* désignait la puissance entre les dieux et les humains qui déterminait le destin de chacun, avant d'être associé au diable et à l'enfer dans la littérature chrétienne. Ce mot a pris le sens plus courant d'individu qui

incarne le mal ; personne méchante, néfaste, parfois synonyme de monstre — figure qui interroge l'humain selon les termes du programme de 6e.

Quant au pronom nous, il n'a pas de référent clairement identifié : s'adresse-t-il à la société des lecteurs ou renvoie-t-il à un univers propre au livre ? Comme les trois silhouettes ont l'air de fuir, elles peuvent être poursuivies par un être maléfique, à moins que le démon ne se soit glissé dans le trio…

3 Observation et lecture de la 4e de couverture

Deux boxeurs apparaissent en ombre chinoise. Au-dessus le texte apporte des informations mais soulève aussi de nombreuses questions. En effet le texte est rédigé sur le mode interrogatif, comme s'il fallait résoudre une énigme. Plusieurs noms propres apparaissent. Oswald, au sujet de qui on s'interroge avant tout : qui est vraiment Oswald ? Les trois premiers paragraphes évoquent une situation familiale qui tourne autour de ce personnage sombre et énigmatique puis le cadre s'élargit. Le roman va se dérouler dans le petit royaume de Silvénie, dans les années 1930 qualifiées d'« inquiétantes » dans l'Allemagne toute proche, où se propage l'antisémitisme.

On fera remarquer aux élèves que les illustrations sont de l'auteur, comme cela est mentionné sur la 4e de couverture. On évoquera avec les élèves l'œuvre très variée de Thomas Lavachery, auteur belge contemporain qui a écrit (entre autres) des romans, des albums, des volumes de bande-dessinée pour la jeunesse. On pourra consulter la page Wikipédia qui le concerne, et qui permet d'observer la variété de son travail.

4 L'horizon d'attente des élèves

On demandera aux élèves d'écrire à quel type de récit ils pensent avoir affaire, et de justifier leur point de vue en s'appuyant sur les éléments évoqués. On recueillera leurs réponses sans faire de commentaire, mais en laissant les élèves partager leur horizon d'attente.

SÉANCE 2

Un récit déroutant qui implique le lecteur

1 Découverte du paratexte, de la composition du livre

Les élèves ouvrent le livre, mais n'entrent pas encore dans la lecture. Ils partent à la recherche de qu'on peut appeler le paratexte : des éléments qui entourent, accompagnent le récit proprement dit. Les élèves parcourent les pages pour découvrir les titres des chapitres ou des deux grandes parties qui proposent un bornage temporel : « Première partie : 1923-1924 » (p. 9) et « Deuxième partie : 1929- 1934 » (p. 57). Certains élèves remarqueront peut-être que le livre se termine aussi par cette mention en italique : *New York, le 20 décembre 1982*. Les élèves en déduiront peut-être que le livre a été terminé aux États-Unis à la date mentionnée.

Les titres des chapitres contiennent généralement des noms propres qui n'évoquent rien de connu. Au tout début du livre une épigraphe mystérieuse évoque de manière laudatrice le royaume de Silvénie, qualifié de « joyau de Dieu » peuplé des « plus braves caractères ». On demandera aux élèves si ce royaume existe et comment le vérifier. Une recherche en ligne ou dans un atlas permettra de vérifier que la Silvénie n'existe pas et ils pourront aussi douter de la véracité de cette citation anonyme datée « vers 1500 ».

Sans aller jusqu'à qualifier le narrateur de « peu fiable », on encouragera les élèves à faire preuve d'esprit critique : le royaume de Silvénie est inventé même si la ressemblance avec des faits réels n'est pas à rejeter. De même, à la fin du roman, ils se demanderont si Felice Mann, autrice de la *Composition sans titre* reproduite dans le roman (p. 149) a bel et bien existé : là encore internet pourra attester du contraire, d'autant que c'est Thomas Lavachery qui est l'illustrateur de son propre roman. On pourra indiquer que l'auteur d'un roman peut jouer avec ses lecteurs et leur tendre ainsi de petits pièges, pour éveiller leur sagacité. De toute façon, il n'est pas obligé de dire vrai puisqu'il écrit une fiction.

2 Autour de l'incipit

On indiquera aux élèves qu'il y a bien longtemps les livres portaient la mention *hoc incipit liber* (ici commence le livre) au début de chaque ouvrage. La première phrase d'un roman n'est pas une phrase comme les autres, et celle choisie par Thomas Lavachery, « On n'oublie pas une telle soirée », marque une rupture.

Le professeur demandera aux élèves d'écrire trois phrases pouvant suivre cette phrase. Les volontaires pourront lire leur production. Il est certain que tous iront dans des directions différentes et qu'aucun ne devinera la teneur de la soirée vécue par la narratrice.

Celle-là se dévoile progressivement. La 1re personne apparait dans la 2e phrase « mon père Joseph et mon oncle Reb rentraient après un mois d'absence » mais on n'apprend son prénom qu'en fin de page : « J'étais leur princesse, leur "Felice préférée" ».

Objectifs

→ Développer son esprit critique face au texte de fiction : découvrir le jeu auquel l'auteur invite les lecteurs.
→ Parcourir le texte tout entier et lire le 1er chapitre.

Temps et mise en place

1 heure, en classe.

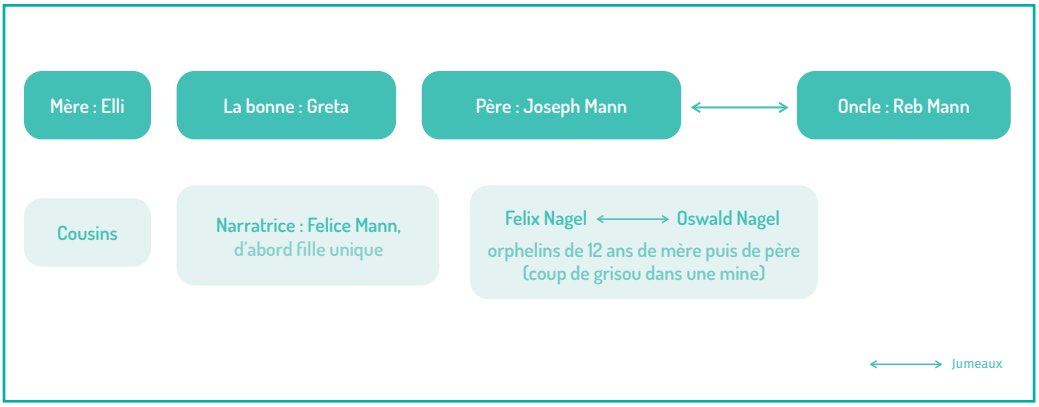
Apprentissages

- Comprendre un texte littéraire et se l'approprier.
- Recourir à l'écriture pour réfléchir et pour apprendre.

3 Dessin d'arbre/schéma généalogique

Les élèves lisent individuellement en classe la fin du 1er chapitre avec cette consigne : relevez les noms des personnages de ce chapitre, puis organisez-les sous la forme d'un schéma ou d'un arbre généalogique, en montrant les deux générations d'adultes et d'enfants présents.

Les élèves pourront aussi indiquer d'autres informations utiles, comme les liens de gémellité unissant certains personnages.



4 Un type de récit particulier

À l'issue de ce chapitre, on demandera aux élèves s'ils pensent que ce livre est un conte, un témoignage historique, un roman où tout est inventé. La réponse n'est pas simple, car le texte se donne à lire comme le récit, à la première personne, d'une personne qui raconte son enfance bien des années après, lorsqu'elle est en Amérique, mais ils ne le sauront qu'à la fin du roman. On relèvera les hypothèses des élèves en attendant que la lecture de l'œuvre ne permette de lever les doutes.

5 Écriture

Écrivez un bref article de journal racontant l'histoire des deux frères Nagel : la mort de leur mère, celle de leur père, le geste des deux jumeaux Joseph et Reb Mann qui les recueillent. Vous pouvez vous inspirer des histoires que l'on appelle *Faits divers*. N'oubliez pas de construire un titre accrocheur, avec un groupe nominal commençant par un article indéfini et comportant au moins un adjectif. Par exemple : un accident tragique, un affreux incendie…

SÉANCE 3

Une famille attachante

1 Un tableau de famille

On demandera aux élèves de relever, dans un tableau collectif, les éléments qui caractérisent les trois enfants. Ce tableau sera complété au fur et à mesure de la lecture. On leur demandera de quel personnage ils se sentent le plus proches et s'ils ont le sentiment de faire partie de la famille, découvrant eux aussi ces deux jumeaux fort différents, et, pour Oswald, très mystérieux. Au fil de la lecture, on pourra compléter ce premier tableau sur le trio des personnages principaux, les jumeaux et Felice, en ajoutant des colonnes pour chaque personnage du livre.

Caractéristiques	Félix	Oswald	Felice
Âge	12 ans	12 ans	12 ans, (p. 31)
Apparence	« bel enfant », « Visage large, carré, d'une blancheur unie », « bouche mince et droite » (p. 19)	« Teint fleuri, bouche charnue, et cils démesurés », « Joli garçon » « plus sensuel », fossette au menton (p. 20)	
Caractère	Poli, studieux, doué à l'école	Froid, « Réfractaire » (p. 90), « pas partageur » (p. 24), se plaint de son sort, « don du mouvement », « agile et souple » (p. 27), « roi de ces veillées » (p. 28), obtient des cadeaux avec ses yeux de chien battu	Enfant de plein air, dessine de l'art abstrait à partir de ses 12 ans (en 1923)
Voix	Rauque		

Ce travail pourrait être également fait pour les trois adultes, Elli et Joseph Mann mais aussi Reb, l'oncle, mais ce sont des personnages plus secondaires, le roman se recentrant au fil du temps sur Oswald et Felice.

2 Dessiner un personnage

Quel personnage pourrais-tu dessiner ? Cela t'aide-t-il d'avoir des détails sur la bouche, les cils d'un personnage pour le visualiser ? Qu'est-ce qui peut t'aider à différencier les deux frères ?

Objectifs

→ Contrôler sa compréhension et devenir un lecteur autonome.
→ Écrire un texte de réaction, à propos de la famille.

Temps et mise en place

Lecture à la maison ou en classe – affichage construit à partir des informations recueillies au cours de la lecture de la 1re partie.

Apprentissages

- Développer des stratégies de lecture et construire une posture de lecteur et lectrice autonome.
- Recourir à l'écriture pour réfléchir et pour apprendre.

Après avoir recueilli des textes ou des dessins concernant les personnages, on pourra faire remarquer aux élèves que se faire un « film dans sa tête » comme on leur demande souvent ne signifie pas visualiser parfaitement les personnages. Les êtres de papier sont des sortes de silhouettes, de personnage qui n'ont pas forcément de visage mais existe dans nos esprits sous forme d'idée un peu floue.

3 Situer l'histoire dans le temps

Dans un carnet de lecture ou sur un autre support individuel ou collectif, les élèves noteront les dates présentes dans ce livre et à quoi elles correspondent. Elles peuvent concerner la seule famille Mann ou un cercle plus large.

Les dates du roman, 1re partie

8 avril 1923	Arrivée des jumeaux (12 ans)
Été 1923	Vacances avec les cousins dans la maison de famille à Kernstadt
Automne 1923	Début de l'art abstrait pour Felice qui à 12 ans — rencontre avec Mme Bernadotte
Janvier 1924	Visite du Service royal de l'enfance suivie d'une seconde visite d'inspection qui clôt le dossier
17 mai 1924	Ouverture du Café central acquis par le père et l'oncle
Novembre 1924	Adoption des deux jumeaux Nagel par les époux Mann

4 Une famille (pas) comme les autres ?

On demandera aux élèves un texte de réaction face à cette famille hors du commun. Cette famille leur semble-t-elle accueillante, chaleureuse et pourquoi ? Leur évoque-elle leur propre famille ou celle-ci est-elle très différente ? Certains personnages leur font-ils penser à des gens qu'ils connaissent, que ce soit dans leur cercle familial ou en dehors ? On conseillera de construire un texte en deux temps avec ces deux amorces, modifiables, tout en utilisant de discrètes précautions pour laisser de la liberté aux élèves qui se trouveraient dans une situation familiale difficile.

Pour moi, la famille Mann est _____

Ma famille à moi _____

Ma famille rêvée _____

SÉANCE 4

Des personnages complexes

Objectifs

→ Construire une représentation de personnages complexes et qui ne s'opposent pas de manière explicite, Felice et Oswald.
→ Évoquer l'antisémitisme en classe, et l'une de nos valeurs républicaines, la lutte contre les discriminations.

Temps et mise en place

Lecture à la maison ou en classe du début de la 2e partie, chapitres « Dans la caverne d'Hugo Fanta » et « Léo Lenz et sa bande ».

Apprentissages

- Lire avec fluidité.
- Comprendre un texte littéraire et se l'approprier.
- Contrôler sa compréhension et devenir un lecteur autonome.

1 Héros, héroïne ou personnages ?

La notion de personnage est au cœur des enjeux littéraires du cycle 3.

On demandera aux élèves de définir le terme héros, puis de rechercher ce mot dans plusieurs dictionnaires papier et en ligne. Les élèves verront ainsi qu'un terme n'a pas une seule définition et que celui-ci peut, selon le contexte, avoir le sens de personnage héroïque, admirable, doué de capacités physiques et morales hors du commun, ou de personnage central d'une histoire. Le même processus sera utilisé pour le mot personnage et l'on pourra même réfléchir au mot héroïne.

2 Réflexion – débat

On demandera aux élèves de réfléchir par écrit à cette question : selon toi, qui est le véritable héros, la véritable héroïne de ce roman ? Par son statut de narratrice, le personnage de Felice est d'une certaine manière l'héroïne de cette histoire. Douée des qualités habituelles d'une héroïne, jolie, douée, très artiste mais elle est aussi celle qui doute, s'interroge, ne sait que penser. Si Felix est paré de toutes les vertus, sensible, travailleur, poli, reconnaissant, il reste le plus souvent en arrière-plan. Oswald prend en revanche beaucoup d'espace, il est au cœur du récit et interroge par ses comportements qui paraissent mystérieux.

3 Quelles nouvelles informations apportent les chapitres « La caverne d'Hugo Fanta » et « Léo Lenz et sa bande » ?

Ces chapitres continuent de construire les caractères des deux principaux personnages, Felice et son contrepoint sombre, Oswald. Oswald apparait comme voleur, menteur mais aussi charmeur, séducteur voire manipulateur. Il se montre violent dans le chapitre « Léo Lenz et sa bande », il se bat avec un client, fils d'un homme politique conservateur, Unger, qui s'était plaint de n'être pas servi. Il est renvoyé du service pendant trois mois puis s'enfuit. Pendant son absence, Felice rencontre Léo Lenz, dont on devine qu'il attire Felice : « il était d'une beauté peu commune » (p.70). Pour les autres évènements, ils peuvent être consignés par la classe sous forme de tableau :

Dates de « Dans la caverne d'Hugo Fanta » et « Léo Lenz et sa bande »

Juin 1929	Obtention du baccalauréat de Félix et Oswald – Oswald réformé du service militaire
Juin 1930	Fin des cours de Felice avec Mme Bernadotte – Baccalauréat et admission de Felice à l'académie royale des Beaux-Arts -Félix commence son droit – Oswald travaille au Café central
6 décembre 1930	Découverte de la galerie d'Hugo Fanta et des œuvres de Klee, Kupka, Max Ernst, Hilma af Klint, Dürer

4 Un arrière-plan inquiétant

À la fin du chapitre « Léo Lenz et sa bande », Fanta utilise la métaphore « le ciel se couvre » (p. 70) pour indiquer sa crainte. Qui est menacé d'après lui, et savez-vous pourquoi ?

Les paroles de Fanta à la fin du chapitre (p. 72) pourraient passer inaperçues mais elles annoncent un avenir sombre : « Où seront-ils dans dix ans, dans cinq ans ? soupira Fanta. Tous juifs, comme moi, comme vous, mon enfant. L'avenir des Juifs n'est pas des meilleurs. Le ciel se couvre, pour le dire en poète. » (p. 72) On veillera à bien définir le terme antisémitisme même s'il n'est pas prononcé par Fanta.

Voir annexe, p. 20.

L'antisémitisme est un ensemble de croyances et d'idées haineuses envers les personnes juives, profondément ancrées dans l'histoire.

Cette haine est à l'origine de la Shoah. « Shoah » est un terme hébreu signifiant « catastrophe ». Il est utilisé pour caractériser le génocide (extermination physique, intentionnelle, systématique et préméditée d'un groupe humain ou d'une partie d'un groupe en raison de ses origines) des Juifs par les nazis durant la Seconde Guerre mondiale. Aujourd'hui, les historiens estiment le nombre de victimes juives de la Shoah entre 5 et 6 millions.

Mais l'antisémitisme n'a pas commencé avec la Shoah ni pris fin avec elle. Il existe depuis des milliers d'années, souvent sous la forme de persécutions ou d'une discrimination systémique à l'encontre des Juifs.

Maintes fois, il a conduit à des violences graves et mortelles envers eux.

À partir de l'encyclopédie multimédia de la Shoah.

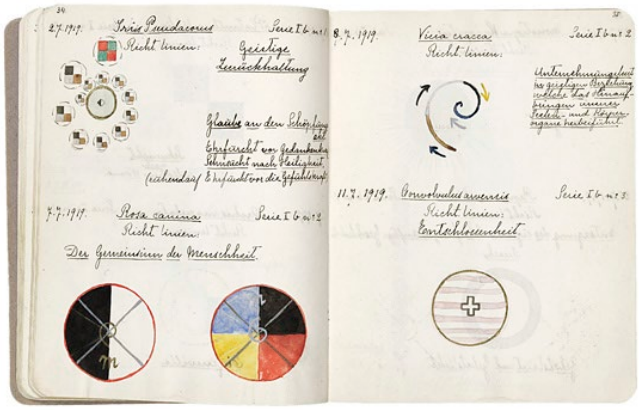
SÉANCE 5

L'art abstrait, toile de fond du roman

1 La naissance de l'art abstrait

L'art prend de plus en plus de place dans la vie de la narratrice. Lorsqu'elle découvre l'art abstrait au début de la 2e partie, sa vie semble prendre un nouveau départ : « Dans la vitrine de Fanta, j'ai vu mon premier Klee, mon premier Kupka, mon premier collage de Max Ernst… » (p. 64) Il s'agit de « l'avant-garde de la peinture européenne », celle qu'Hitler qualifiera d'art dégénéré (mais ce terme n'est jamais employé dans le roman mais on peut remarquer que le quartier des galeries d'art se trouve être celui de la synagogue, p. 63).

La narratrice évoque aussi **Hilma af Klint**, peintre suédoise pionnière de l'art abstrait auquel le Grand Palais va consacrer une exposition au printemps 2026[1]. Sa vie et ses cahiers peuvent inspirer les élèves : « Les peintures se sont peintes directement à travers moi, sans esquisse préliminaire et avec grande force. Je n'avais aucune idée de ce que ces images allaient représenter, néanmoins je travaillais vite et avec assurance, sans changer aucun trait de pinceau. »



Cahier de dessins et d'études, 2-11 juillet 1919[2].

On pourra demander aux élèves s'ils dessinent eux aussi sur leurs cahiers, sans savoir ce qu'ils vont représenter.

Pour donner à voir de l'art abstrait, Paul Klee peut être un bon choix. À propos de ce dernier, **Joan Miró** a écrit : « Klee m'a fait sentir qu'il y avait quelque chose d'autre, en toute expression plastique, que la peinture-peinture, qu'il fallait aller au-delà, pour atteindre des zones plus émouvantes et profondes ».

Pour définir l'art abstrait par opposition à la peinture figurative, on peut aussi s'inspirer de la définition donnée par le musée Pompidou à propos de la naissance de l'art abstrait : « la réalité est moins ce que l'on perçoit à l'aide des cinq sens que quelque chose que l'on approche par la pensée. L'art abstrait apparait comme nouvelle forme d'art qui reflète cette tout autre perception du monde.[3] »

---

1. https://www.grandpalais.fr/fr/programme/hilma-af-klint
2. https://fr.wikipedia.org/wiki/Hilma_af_Klint#/media/Fichier:Hilma_af_Klint_-_Booklet_01.jpg
3. https://www.centrepompidou.fr/fr/offre-aux-professionnels/enseignants/dossiers-ressources-sur-lart/naissance-de-lart-abstrait

Objectifs

→ Enrichir ses connaissances artistiques en découvrant puis en créant une représentation artistique abstraite.

Temps et mise en place

1 heure.

Apprentissages

- Décrire une œuvre en identifiant ses principales caractéristiques techniques et formelles à l'aide d'un lexique simple et adapté.
- Exprimer un ressenti et un avis devant une œuvre, étayés à l'aide d'une première analyse.

2 Découverte de l'œuvre de Paul Klee

Pour initier les élèves de manière plus sensible, on pourra distribuer ces reproductions de tableaux de Paul Klee (voir annexe, p. 18-19).

On ne leur donnera pas le titre dans un premier temps, pour que les élèves les observent et les décrivent d'abord, en se souvenant de cette phrase de Paul Klee :

« Un tableau nait-il jamais d'une seule fois ? Non pas ! Il se monte pièce par pièce, point autrement qu'une maison. Et le spectateur, est-ce instantanément qu'il fait le tour de l'œuvre ? (Souvent oui, hélas). » — Paul Klee, *Théorie de l'art moderne*.

Après les avoir décrits, les élèves pourront imaginer un titre. Ils découvriront ensuite les titres donnés par Paul Klee puis ils choisiront leur œuvre préférée, en se justifiant à l'écrit puis à l'oral en trois phrases au moins.

3 Parler d'art abstrait et le pratiquer

À la maison, on pourra proposer aux élèves d'effectuer une recherche sur un artiste cité dans le chapitre (Paul Klee pour ceux qui n'auront pu mener cette recherche). On demandera aux élèves de s'inspirer de la toile ou d'un dessin de cet artiste pour créer leur propre œuvre, afin de la présenter à la classe, en mettant les deux œuvres en regard. On pourra donner ces amorces pour aider les élèves à présenter leur travail à leurs camarades :

J'ai choisi cet artiste parce que _____

Cette œuvre m'a paru inspirante parce que _____

Pour l'œuvre que j'ai créée, j'ai trouvé que c'était facile/difficile parce que _____

_____

SÉANCE 6

Une tension croissante

Objectifs

→ Faire lire et relire en faisant apparaitre l'arrière-plan historique de l'histoire.

Temps et mise en place

Lecture en classe ou à la maison des chapitres « Le retour d'Oswald et le garçon au chien loup » à « Frères devant la loi ».

Apprentissages

- Comprendre un texte littéraire et se l'approprier.

1 Inquiètudes au fil de la lecture

Au fur et à mesure de ta lecture, relève tout ce qui te parait inquiétant.

C'est par petites touches que la catastrophe continue à s'insinuer, de manière de plus en plus évidente au fil des pages. Si le parti conservateur avait été évoqué, ce sont des silhouettes politiques plus effrayantes qui surgissent.

Lorsqu'Oswald réapparait, sa sœur peine à le reconnaitre : il agit très différemment en tant que serveur, il semble connu dans de nouveaux lieux (La taverne de Bavière), il lit un journal fasciste et est appelé par un autre nom mais il nie tout en bloc lorsque Felice le remarque. Les noms de Mussolini et Hitler apparaissent, lié à un ami de son frère, Arvid Poss. Pourtant la vie continue, Felice va voir avec son frère le film Les treize malles de monsieur O. F. qui a véritablement existé - le romancier s'amuse à mêler faits vrais et détails inventés – mais cette vie est parsemée de nouvelles inquiétantes, que Felice ne parait percevoir tout de suite. Le mot fasciste demande un éclaircissement « antijuif ? », si la vision politique semble nette, celle de Felice l'est moins, dans un monde encore plein de confusion : le romancier nous plonge dans la vie d'avant la Seconde Guerre mondiale, qui n'est pas éclairé par la connaissance que nous avons, nous lecteurs du XXIe siècle, des tragédies qui vont suivre.

La mention suivant le prénom Franziska inquiète « si Franziska avait vécu » (p. 90). Cette même expression revient : « si elle avait vécu, Esther Doring aurait pu écrire de belles histoires » (p. 131).

Léo revient un jour le visage ensanglanté et les poings abimés, après une rencontre avec la milice fasciste de Arvid Poss, nommée Les foulards. Léo lui-même est exalté : « la lutte le consumait » (p. 114).

2 Qu'est-ce qui te parait plus rassurant ?

Le ton de la narratrice n'est jamais affolé, elle n'utilise pas de vocabulaire excessif, elle raconte avec une certaine objectivité des nouvelles qui ne vont pas toutes dans le même sens. Le lecteur peut percevoir que quelque chose ne va pas mais il peut aussi l'oublier : Felice va au cinéma, au théâtre et raconte de petites choses qui font la vie de tous les jours : elle travaille, rencontre des personnages secondaires, ne parvient pas à apprendre le tricot, voit que les clients reviennent au Café central, fait des voyages dans les galeries d'art européennes... Sans cesse, l'inquiétant et l'habituel sont mélangés, comme si les personnages du roman s'habituaient à l'inhabituel.

3 Felice et l'antisémitisme

Relève les phrases, p. 112 et 113, qui montrent que Felice n'est pas paniquée, mais qu'elle se sent concernée par les attaques antisémites.

Face aux mauvaises nouvelles, comme la mort d'un prêteur sur gage juif, « le premier d'une longue série de crimes perpétrés contre les membres de notre communauté », « Maman restait optimiste, et je dois dire que je n'étais pas plus

lucide ». « L'antisémitisme de l'époque eut le don de renforcer, et presque de faire naitre, mon sentiment d'être juive. »

4 Comment évolue la relation d'Oswald et de sa famille ?

Oswald ne cesse de s'éloigner de la famille qui l'a adopté. Il critique par voie de presse le travail artistique de sa sœur, disant qu'elle a choisi l'art abstrait par défaut, parce qu'elle dessine mal, et cela entraine la colère de Reb qui ne lui pardonne pas ce « coup bas ».

La politique apparait avec des noms bien réels : Hindenburg, Hitler et le Parti national-socialiste. « Dans notre petit royaume, l'influence hitlérienne augmentait de jour en jour. » (p. 92)

Le personnage d'Oswald est inquiétant parce qu'incompréhensible, y compris par son frère jumeau : « Oswald est pour moi une énigme » (p. 93.). Félix raconte un étrange rêve dans lequel il ouvre le crane de son frère et y trouve de l'encre noire.

Plus tard, Oswald retrouve sa sœur et la suit, lui faisant croire qu'il a un cancer – c'est un comédien talentueux mais elle finit par s'en rendre compte et elle rompt avec son frère.

Dates de « Le retour d'Oswald et le garçon au chien loup » à « Frères devant la loi »

Été 1929	Vacances de Felice dans la maison Bauer avec les cousins. Elle présente son amoureux Léo.
Fin aout 1932	Déménagement d'Oswald et « magie oswaldienne à laquelle Felice et Felix ne comprennent rien.
1933	L'Allemagne est dite « sous le joug d'Hitler » et devient « une dictature ». Les juifs subissent vexations et injustices.
Vendredi 19 mai 1933	Le Café central est inspecté et fermé. C'est Oswald qui a dénoncé son père et son oncle adoptifs, même s'il tente de nier. La vitrine et le mobilier du Café est souillé.
1er septembre	Felice tient la galerie de Fanta et rencontre avec Berta Blei
Février 1934	Léo Lenz devient le chef des Jeunesses socialistes
Juin 1935	Félix soutient sa thèse de doctorat en droit
35-36	Voyages professionnels de Felice et Fanta en Europe
Automne 36	Felice se sent suivie – Oswald, qui se déclare malade, lui demande de l'argent – Elle rompt lorsqu'elle s'en rend compte.

À la page 128, Felice indique que « personne sur la terre ne peut la désarçonner à ce point ». Son frère Félix, lorsqu'il apprend qu'Oswald a feint la maladie se dit : « avoir un frère tordu comme celui-là, on ne peut le souhaiter à personne » (p. 129). À la page 130, ce dialogue se fait entendre :

« Je suis ton frère.

— Tu ne l'es plus pour moi. »

Ces phrases, rares dans la littérature jeunesse résonneront sans doute fortement chez les élèves. Elles permettront le lancement d'un atelier philo : s'ils n'ont pas de meilleure suggestion, les élèves pourront choisir une question parmi la liste ci-dessous, à laquelle chacun réfléchira par écrit avant un échange oral.

Questions à poser en atelier philo

- Peut-on rompre avec un ou plusieurs membres de sa famille ?
- Les méchants sont-ils toujours méchants ou peuvent-ils se montrer différents par moment ?
- Que peut-on faire si quelqu'un qu'on aime est sur une mauvaise pente ?
- Que connait-on des personnes qui nous sont proches ?
- Être le frère (ou la sœur) de quelqu'un, est-ce toujours facile ?

On rappellera ces règles en amont de l'atelier philo

- Aucune des questions posées n'est simple, il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse.
- Chacun doit écouter les autres, pour réagir et compléter ce qui a été dit : Je suis plutôt d'accord avec… parce que…/Je ne crois pas que… parce que…, etc. Il s'agit de construire une pensée commune et complexe à plusieurs.
- Personne ne doit être nommé dans et hors de la classe. On parle plutôt de personne qui… ou certaines personnes… plutôt que de citer un prénom ou un nom.
- Ce qui se dit en atelier philo reste en atelier philo.
- La parole est régulée : personne ne doit accaparer la discussion, si l'on a déjà parlé il est bon d'attendre que les autres parlent avant de reprendre la parole – un bâton de parole peut être utilisé pour réguler l'échange.
- En fin d'atelier philo, il est bon que chacun puisse prendre la parole pour dire ce qu'il retient de l'échange. On autorisera les élèves à répéter des choses déjà dites par d'autres.

SÉANCE 7
Atelier philo

Objectifs

→ Mener un atelier philo (ou de médiation culturelle) à partir du roman.

Temps et mise en place

Dans l'idéal, les élèves sont placés en cercle.
Durée : 30 à 40 min.

Apprentissages

- Parler en prenant en compte son auditoire.
- Participer à des échanges dans des situations diverses.
- Adopter une attitude critique par rapport à son propos.

1 Qu'apprend-on à propos d'Oswald dans le dernier chapitre ?

Début 1937 des lettres d'Oswald cèlent la rupture familiale : il se dit chrétien et rejette sa famille adoptive qu'il dit juive. Le père et l'oncle de Felice se demandent s'il est devenu fasciste mais une photo le montre derrière Arvid Poss et des étendards nazis. Il a beau ne pas porter l'uniforme, il appartient au service de sécurité du dirigeant fasciste.

Le 17 avril 1937, l'accident du dirigeable semi-rigide à hydrogène à Bovek entraine la mort de 26 personnes dont Arvid Poss mais dans la presse, Oswald n'est pas mentionné parmi les victimes. Son nom apparait tout de même sur le monument aux Innocents.

2 Comment réagit Felice ?

La réaction de Felice est mitigée : elle n'arrive pas à y croire et ce dernier chapitre donne la clé du titre :

« Ainsi, Oswald n'était plus. Je n'arrivais pas à me faire à cette idée – je n'y croyais pas. J'ignorais que, ma vie durant, je continuerais à me sentir épiée. Combien de fois, au cours des années, des décennies qui me furent accordées, n'ai-je pas eu l'impression d'un regard hostile posé sur moi. Dans les villes d'Europe et d'Amérique, toujours cette présence qui me hantait ! Il m'a fallu longtemps avant de m'y habituer, de l'apprivoiser. Oswald est aujourd'hui mon démon familier. Le ressentiment et l'inquiétude ont laissé place à une immense pitié pour ce frère qui, un jour lointain, après la danse, avait piqué un baiser sur ma joue d'enfant. » (p. 141)

3 Qu'est-il advenu de la famille de Felice à la fin du livre ?

Léo, le fiancé de Felice, est accusé d'être responsable de l'attentat, il est emprisonné. Libéré sous caution, il est ensuite assassiné. La Silvénie est victime d'un coup d'état, le roi Ottar II est emprisonné. Dans cet état satellite de l'Allemagne, le père et l'oncle de Felice sont arrêtés, s'évadent deux fois puis sont tués. Les deux tiers des cousins de Felice meurent à Auschwitz (le nom du camp est mentionné) entre 1942 et 1944.

Hugo Fanta emmène Felice, qui croit ne pas y survivre, aux États-Unis, elle y est rejointe par sa mère Elli et son frère Felix fin 1938. Leur voyage est très difficile mais ils s'installent aux Etats-Unis où Félix fonde une famille avec Rachel. Felice est une peintre exposée dans tous les musées mais pas en Silvénie.

4 Pourquoi y a-t-il tant de zones d'ombres dans ce livre ?

Le livre nous plonge dans une époque complexe, où le monde n'est pas clairement partagé entre les gentils et les méchants. La réalité est plus trouble, Oswald est un personnage que sa famille a beaucoup de mal à comprendre et aucune vérité le concernant ne semble absolument certaine. Il se dépeint souvent comme une victime alors qu'il a critiqué ou dénoncé sa famille mais l'on n'a peu de preuve de

SÉANCE 8

Crash et prolongements

Objectifs

→ Interpréter l'histoire racontée, et la manière dont l'Histoire a été racontée par l'auteur.

Temps et mise en place

1 Lecture en classe du dernier chapitre et de l'épilogue.
2 Écriture d'un prolongement au livre.

Apprentissages

- Comprendre un texte littéraire et se l'approprier.
- Recourir à l'écriture pour réfléchir et pour apprendre.

sa culpabilité. Son frère et sa sœur ne le détestent pas, Felice ressent de l'empathie pour lui et Felix prie pour l'âme de son frère.

5 Qu'incarne chacun des trois personnages centraux, Felice, Felix et Oswald ?

Homme de droit, Félix a su rester heureux comme l'indique l'épilogue et comme le suggérait son prénom comme celui de sa sœur : marié, père de trois enfants, il semble même avoir pardonné à son frère.

Felice quant à elle incarne le monde de l'art avec un certain succès. Elle n'a pas d'enfant mais ne se plaint pas de son sort, au contraire. Seul Oswald n'a pas trouvé sa voie : serveur puis garde du corps, il ne s'épanouit pas dans un métier qui a du sens, et il souffre, sans doute à tort, de se sentir mal aimé. La perte de ses parents dans un incendie au début du livre est un traumatisme qui n'est jamais évoqué mais qui ne peut pas tout expliquer puisque son frère, ayant subi le même destin, a évolué autrement.

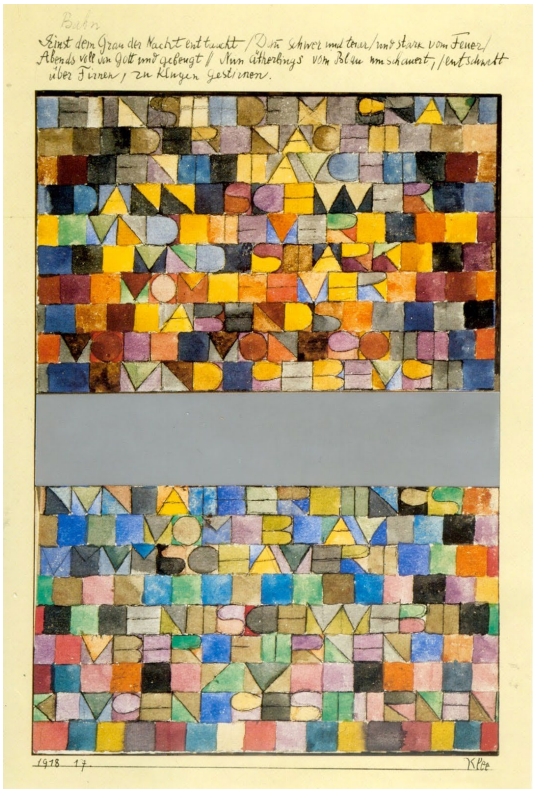
6 Sujet d'écriture : Imaginez qu'Oswald ne soit pas mort

Sujet A : Il écrit une lettre à son frère et sa sœur : que leur dit-il après toutes ces années ?

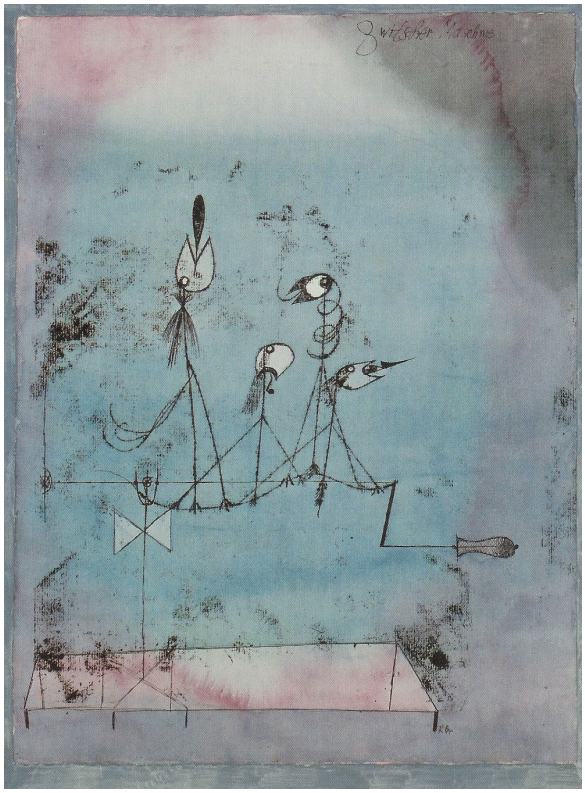
Sujet B : Écrivez l'article de journal annonçant qu'un homme, qui se cachait depuis des années, a été retrouvé et que son rôle pendant la Seconde Guerre mondiale va être examiné.

Annexe sur les années ayant précédé la Seconde Guerre mondiale, p.20.

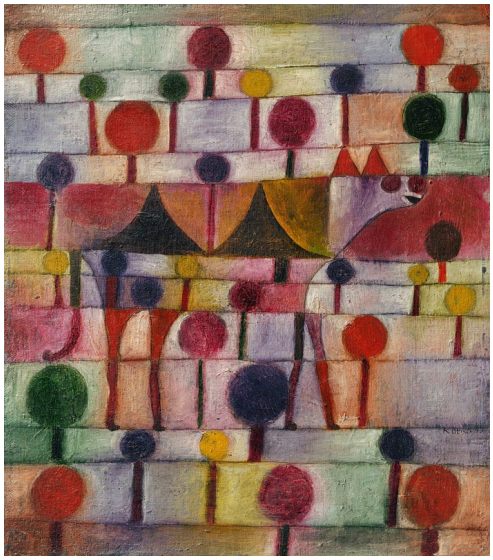
ANNEXE 1 : TOILES ABSTRAITES DE PAUL KLEE



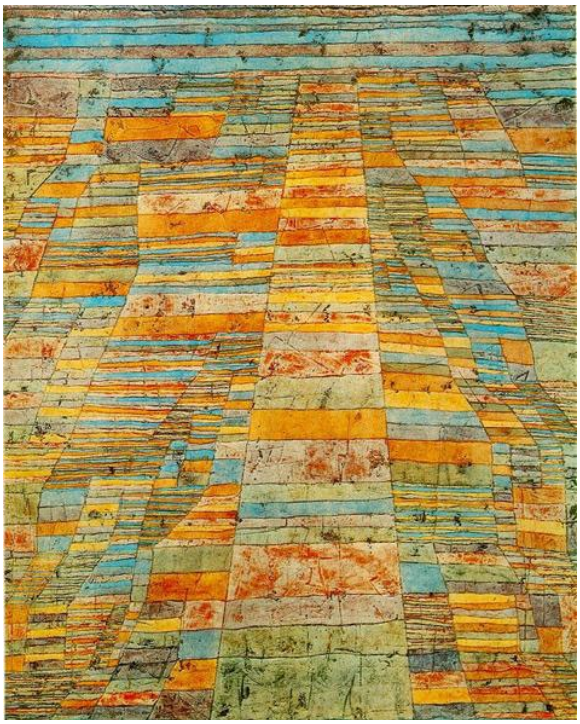
Jadis surgi du gris de la nuit, Paul Klee, 1918.



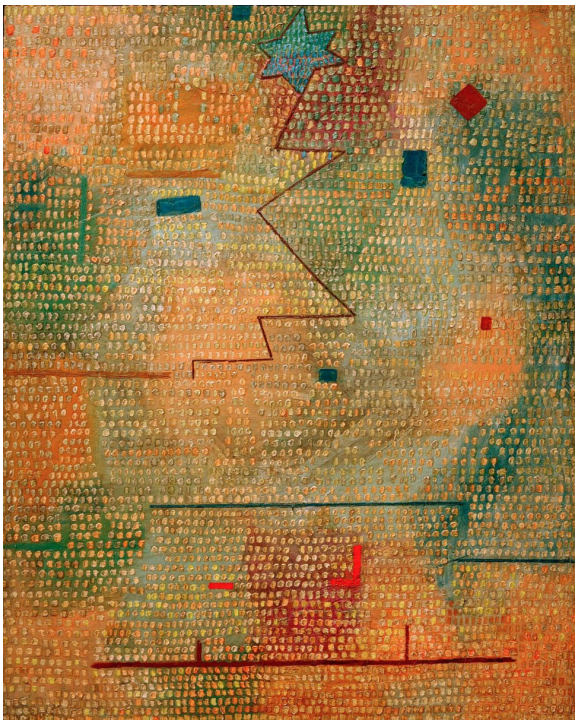
La machine à gazouiller, Paul Klee, 1922.



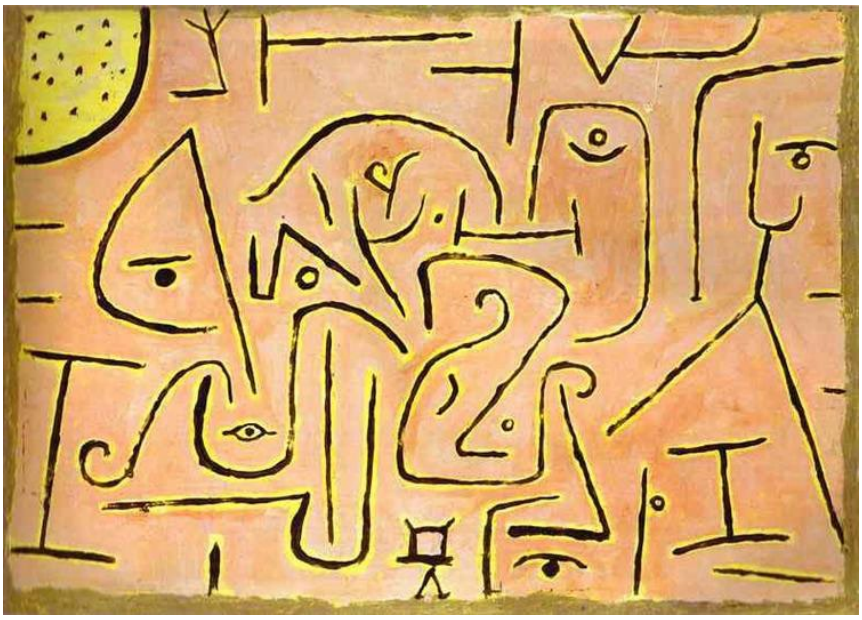
Chameaux dans un paysage rythmé d'arbres, Paul Klee, 1920.



Chemin principal et chemins latéraux, Paul Klee, 1929.



Une étoile se lève, Paul Klee, 1931.



Recueillement, Paul Klee, 1938.

ANNEXE 2 :
ANNÉES AYANT PRÉCÉDÉ LA SECONDE GUERRE MONDIALE

Repères sur la Seconde Guerre mondiale	Repères sur la persécution des juifs en Allemagne nazie
30 janvier 1933, Adolf Hitler devient chancelier allemand	**28 février**, Hitler abolit des droits fondamentaux comme la liberté d'expression, la liberté de la presse et de réunion, et autorise les arrestations arbitraires. **22 mars**, premier camp de concentration, installé à Dachau en Bavière, d'abord pour y emprisonner les « ennemis » de l'État (des opposants politiques puis les Juifs, ainsi que les homosexuels et les Tsiganes). **1er avril**, les magasins juifs sont boycottés pour la journée. **7 avril**, les opposants du régime et les Juifs sont exclus des universités et du gouvernement. Suivent des lois qui interdisent aux juifs les professions d'avocat, de juge, de médecin et d'enseignant.
1935	**15 septembre**, lois de Nuremberg interdisant le mariage et les relations sexuelles entre Allemands et Juifs. Désormais seules les personnes de « sang allemand ou apparentées » peuvent avoir la citoyenneté allemande.
1938	**5 octobre**, les passeports des Juifs allemands sont marqués de la lettre « J » pour Jude (« Juif » ou « Juive »). **9 et 10 novembre**, nuit de cristal : destruction massive de commerces et de logements appartenant à des Juifs, ainsi que de synagogues. **15 novembre**, le ministère de l'Éducation expulse tous les enfants juifs des écoles publiques. **28 novembre**, le ministère de l'Intérieur restreint la liberté de mouvement des Juifs.